



De 1911 à 1948

Le Château de La Sarraz est, durant près d'un demi-siècle, un lieu privilégié de manifestations d'expression artistique.

Egérie de ce foisonnement culturel, Hélène de Mandrot en a été le centre philosophique et spirituel. Le monde activiste des avant-gardes de l'art européen venait confronter idées, projets pour l'avènement d'un monde moderne. Le printemps arrivant, elle organisait symposiums, conférences, et autres rencontres en invitant à cette "cour des temps modernes" les personnalités les plus en vue de l'époque, dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme, cinéma, sculpture, peinture, musique ou "ondes souterraines"... Ce brassage d'idées bien en phase avec son temps a laissé une empreinte d'une importance fondamentale sur des générations d'artistes et de concepteurs. Depuis la disparition de la châtelaine, l'Ass. des Amis du Château de La Sarraz-Musée Romand, propriétaire par leg, s'emploie à maintenir vivant ce lieu d'exception et l'esprit qui l'a habité.



Printemps 2006....automne 2008

Grâce à la générosité de sponsors et de mécènes, une première édition de 12 concerts, tous empreints d'excellence, a envahi la salle des chevaliers dont l'acoustique extraordinaire a stupéfié artistes comme auditeurs. Des expositions de sculpture et peinture ont accompagné cet élan musical de mai à juillet. Fort de cette première réussite, et de l'appel de nombreux musiciens désireux de se produire dans ce "nouveau" lieu multi-culturel et musical (plusieurs concerts ont fait l'objet d'une production discographique) l'expérience est reconduite en 2007 et 2008 avec une quinzaine de concerts d'extraordinaire facture, conférences musicales, exposition sur la Maison des Artistes, sur les CIAM de 1928 présidé par Le Corbusier, sur l'Art brut du photographe M. del Curto, etc...



2009, reconnaissance européenne

Le château de la Sarraz obtient le label du Patrimoine Européen, pour l'influence internationale de la Maison des Artistes chère à H. de Mandrot, et les innombrables artistes qui y ont séjourné de 1921 à 1948, et sa promotion culturelle actuelle. Une soirée dédiée à S. Eisenstein, président en 1929 le 1^{er} Congrès International du Cinéma Indépendant au château, a vu 12 artistes musiciens animer et accompagner des projections dans sa cour.



... pour 2010, Les dames à l'honneur

Les concerts de cette 4^{ème} édition seront concentrés sur trois fins de semaine en juin. Thème : « Les dames à l'honneur ». En mémoire à la châtelaine et sa Maison des Artistes, les morceaux seront interprétés par des artistes féminines. Début juillet aura lieu la 4^{ème} édition des Rencontres Internationales de guitare classique, avec notamment le concours du Maître incontesté de la guitare classique, N. Nishigaki. Cette manifestation entre désormais dans le catalogue des grandes rencontres culturelles de Suisse romande.



Que vous soyez visiteurs, mécènes ou sponsors, nous vous invitons à participer à cet engouement, à faire participer vos proches et connaissances à ces rendez-vous d'importance extraordinaire pour notre région, et de vivre avec nous cette intense émotion des concerts au château de La Sarraz.



et pour 2011...Duos célèbres, pour 2012... Bach stage, 2013....

« LA MAISON DES ARTISTES DU CHÂTEAU DE LA SARRAZ »

Madame, Monsieur,

Une aventure est née, en 2006, du rêve du comité du Château de La Sarraz de redonner à ce lieu mythique l'aura culturelle phénoménale que la dernière châtelaine, Hélène de Mondrot, avait réussi à insuffler entre les années 20" et 40". Elle créa pour ce faire une « Maison des Artistes » Cette organisation existe encore de nos jours et nous nous sommes donné comme tâche de la faire vivre à travers des manifestations culturelles de toute première facture. Notre patrimoine ancestral ne peut se pérenniser qu'avec une attractivité renouvelée et par des projets pour le dynamiser.

En 1928, Le Corbusier en personne rassemblait architectes et urbanistes du monde entier au premier Congrès International de l'Architecture Moderne. L'année suivante, Sergeï Eisenstein hantait ce château, présidant le premier Congrès du cinéma indépendant. Congrès, échanges, rencontres vont se succéder chaque été, faisant raisonner cette bâtisse du XIème siècle de mille projets, laboratoire d'une société en mouvement, mutation idéologique et culturelle qui va bouleverser les valeurs héritées du siècle précédent.

Au printemps 2006 donc, grâce à de généreux mécènes et sponsors, nous avons pu redonner à ce lieu une certaine image de sa grandeur passée. Nous avons souhaité que ce nouvel élan culturel soit au bénéfice d'une région au sens large du terme, autant qu'en synergie avec d'autres événements culturels d'importance. A l'origine de cette dénomination, ce château est sans conteste au "Milieu du Monde". Véritable icône, Il est un symbole puissant et vénérable de reconnaissance patrimoniale régionale. Lui redonner son importance de générateur d'échanges culturels est un acte de promotion auquel nous mettons notre énergie et notre foi en l'avenir. Il s'agit d'un bien commun, au sens d'une mémoire collective, que nous voulons faire partager par les meilleurs moyens qui soient : l'accueil, le partage et l'échange à travers la reconnaissance culturelle.

En 2009, le Conseil de l'Europe a décerné au château de La Sarraz, après l'Acropole d'Athènes et l'Abbaye de Cluny, le « Label du patrimoine européen » en reconnaissance de l'importance de la Maison des Artistes du Château de La Sarraz dans le courant artistique de la modernité européenne avant-gardiste, et dans son prolongement par la promotion culturelle actuelle.

Nous nous réjouissons de pouvoir vous faire partager ces moments de rare intensité. Cette année, à l'instar des expériences de 2006, 2007 et 2008, nous voulons favoriser une émulation par des manifestations multiculturelles. Nous les souhaitons comme une renaissance de l'esprit voulu par Hélène de Mandrot : généreuses, surprenantes, inventives, résolument tournées vers l'à venir. Ainsi nous vous proposons en parallèle aux concerts une exposition de sculpture. Une exposition aura lieu cet automne pour la seconde année consécutive sur le thème passionnant et ô combien contemporain de l'art « décalé ».

Ces manifestations ne sont possibles qu'avec l'aide précieuse de nombreux amis, bénévoles, passionnés, ou tout simplement sensibles à nos efforts pour faire vivre ce lieu mythique, alimenter mystères, légendes, et nous leur en sommes immensément reconnaissants.

Pour la Société des Amis du Château de La Sarraz:

Le Président : Laurent Zali



MENU GASTRONOMIQUE:

La présente édition des Printemps Musicaux du Milieu du Monde qui s'est donné pour thème "Les Dames à l'Honneur" laisse la place libre à des musiciennes de talent qui nous proposent, pour chaque soir, un spectacle ou un récital qui ne devrait pas laisser indifférent.

Nous passerons du rire aux larmes, de l'émotion à l'étonnement, du détail à la prouesse. Chacune de ces soirées vous réserve son lot de surprise que nous nous réjouissons de vous présenter.

Programme de l'édition 2010 - Programme juin juillet 2010

.....

Vendredi 18 juin 2010 20h30, Salle des Chevaliers

Récital violoncelle et piano : [Magdalena Morosanu, violoncelle](#)
 [Galya Semchyshin-Jaquier, piano](#)

Johannes Brahms, six lieder pour violoncelle et piano
Robert Schumann, Fantasiestucke op. 75
Felix Mendelssohn, Sonate pour violoncelle et piano en si bémol
Niccolo Paganini, Variations sur un thème de Rossini
David Popper, Rhapsodie hongroise op. 68
Astor Piazzola, Le Grand Tango

Samedi 19 juin 2010 dès 11 h. , Salle d'accueil
EXPOSITION – DEMONSTRATION - PROJECTION
ALBERTANO, UNE DYNASTIE DE FONDEURS
160 ANS EN TERRE VAUDOISE ET 75 ANNEES A LA SARRAZ

Samedi 19 juin 2010. 16 h. Salle de Mandrot
EXPOSITION–CONFERENCE-DEBAT: SANCTUAIRE HELVETE DU MORMONT - DECOUVERTES
Madame Nicole Pousaz, archéologue cantonale, Monsieur Gilbert Kaenel, conservateur du musée d'histoire et d'archéologie

Samedi 19 juin 2010. 18 h. Cour intérieure
SHANJU: Prestation de l'école de Cirque équestre d'Ecublens

Samedi 19 juin 2010 20h30, Salle des Chevaliers

Récital-spectacle créé et mis en espace par :
 [Véronique Chevillard, mezzo-soprano](#)

Une pianiste, une chanteuse ... une chanteuse, une pianiste. Simplement deux femmes musiciennes qui vous emmènent dans un petit "grand voyage" musical pour vous faire découvrir leurs vies, leurs envies, leurs désirs. Qu'elles soient amoureuses et rieuses, fourbes ou très honnêtes, faibles ou fortes, soudainement pleines de doutes ou absolument certaines de la justesse de leurs actes, à la limite des rires et des larmes, très sages ou très folles, elles vous font partager leurs vies de femmes-musiciennes dans un récital pas très conventionnel où la légèreté se veut de mise et dans lequel Offenbach rencontre Satie, Poulenc flirte avec Strauss et où Duparc, Yvain et Messenger ont aussi leur mot à dire ...

Vendredi 25 juin 2010 20h30, Salle des Chevaliers

Récital piano et chant : Léonie Renaud, soprano
 Nathalie Zweifel, piano

(Première partie) Regards croisés entre Clara et Robert Schumann

Robert Schumann, 5 lieder extraits du Liederkreis op. 39

Clara Schumann, 3 lieder extraits des lieder pour voix & piano op. 13

Clara et Robert Schumann, Lieder pour voix & piano op. 12

(Seconde partie) Fraîcheurs françaises

Maurice Ravel, Cinq chansons populaires grecques

Jacques Offenbach, Les Fables de la Fontaine

Samedi 26 juin 2010 20h30, Salle des Chevaliers

Récital violon baroque, violon classique, alto et piano :

 Valentina Roudina, violon baroque, violon classique et alto
 Galya Semchyshin-Jaquier, piano

Wolfgang-Amadeus Mozart, Sonate en mi mineur pour violon et piano KV 304

Ludwig van Beethoven, Sonate en fa majeur pour violon et piano op. 24 "Le Printemps"

Niccolo Paganini, Cantabile pour violon et piano op. 17

Alfred Schnittke, Sonate dans le style ancien pour violon et piano op. 80 (1972)

Georgy Sviridov, Romance pour alto et piano extrait de la suite "La Tempête"

.....

Dimanche 4 juillet 2010, 16h00 Jardins du Château

UNE INVITATION MUSICALE GRATUITE A DECOUVRIR EN FAMILLE...

LES PRINTEMPS MUSICAUX descendent dans les jardins du Château et offrent une récréation musicale à l'intention des familles :

16h : Récital de piano par Frédéric Fasel.

Découverte des œuvres d'un jeune compositeur romand dans un cadre de rêve. Imaginez... un piano à queue à même la pelouse au milieu des jardins !

<http://www.fredericfasel.com/telechargement.html>

17h : Animation de Michel Cardinaux.

Le créateur de Super Presto et Moderato animera un atelier autour de l'époque médiévale. Un passionnant voyage dans le temps !

<http://www.yso.ch/Articleeducateur.pdf>

18h : Marc Jürfer & Jazzy Sax Quartet.

Pour fêter le début de l'été, vibrations chaleureuses et ambiance jazzy avec le quatuor de l'école de musique de la Vallée!

http://www.acousma4.ch/fifi_acousma4/marc_jufer_acousma4.html

Une buvette et différents stands (sandwichs, hot-dogs, pâtisseries, ... seront à votre disposition sur place afin de vous permettre de vous sustenter...

(En cas de mauvais temps, le programme sera maintenu dans la salle de la Débridée)

CINQUIEME RENCONTRE INTERNATIONALE DE GUITARE CLASSIQUE DE LA SARRAZ

Nées en 2006, à l'initiative de Luis Saldivia-Vega, directeur et organisateur de séminaires et rencontres internationales de guitare classique depuis plus de 10 années à Nice, les « Rencontres Internationales de guitare classique de La Sarraz » prennent une place particulière au sein des « Printemps Musicaux du Milieu di Monde ». En effet, les artistes privilégiant cet instrument de sont pas rares. Ceux appartenant à la catégories de Maîtres à échelle internationale, à l'instar d'Irina Kulikova, Iona Gandrabur, qui seront présentes aux VI ème Rencontres de La Sarraz, ou Arnaud Dumont, qui devrait être l'hôte du château en 2012, Luis Orlandini, ou Pablo Marques doivent faire l'objet d'une attention particulière pour avoir le privilège de compter dans leur parcours annuel. Diégo Baiza nous a gratifié en 2007 d'un « Concierto d'Aranjuez » de Joachim Rodrigo d'une exceptionnelle densité, avant de l'envoler sur une de création des plus "aérienne" sur le thème du papillon. Nasanobu Nishigaki, rencontré lors d'un séminaire à Nice en 2006, a accepté de se détourner d'une de ses tournées en Europe symboliquement pour.....deux plaques de chocolat (dont on taira la marque) et s'est enthousiasmé pour ce lieu au point d'y enregistrer un album, puis conçu une partition en l'honneur du château de la Sarraz, jouée en primeur mondiale au château en 2008 et actuellement considérée comme épreuve finale du concours international Villa Lobos. La préparation d'un mythique Concerto Andalus pour orchestre et quatuor de guitares n'a pas encore pus se concrétiser, faute de moyen et nécessitant une organisation particulièrement éprouvée.

A l'affiche pour 2011 : les 24 et 25 juin Ayano MORITA (Japon)
<http://www.youtube.com/watch?v=dPXqT-BrX5c>
Irina Kulikova (Russie)
http://www.youtube.com/watch?v=W4SYxY_i_bY
Ioana Gandrabur (Roumanie-Canada)
<http://www.youtube.com/watch?v=ljD11v-p5mk>

Jeudi 8 juillet 2010, 20h30, Salle des Chevaliers,

Récital violons et violoncelle **Trio Accord'Azur**
Emilie Cianchetta, violon
Vanessa Cahuzac, violon
Fabienne Leidecker-Desbois, violoncelle

Première partie

Joseph Hayden, Divertimento en sol, Trio N°1 en do, andante en sol, divertimento N°15 et N°16, Sarabande

Wolfgang-Amadeus Mozart, Church Sonata N°4 et N°5

Jean Sebastien Bach, double concerto (arranged)

Luigi Boccherini, Menuet.....

The entertainer ,

Canon Pachelbel

Deuxième partie

Violons, violoncelle et guitare **Trio Accord'Azur, Luis Saldivia-Vega - Masanobu Nisigaki, guitares**
Antonoi Vivaldi, Concerto pour guitare en la majeur

.....

vendredi 9 juillet 2010, 20h30, Salle des Chevaliers,

Récital exceptionnel de guitares

Kévin Moindaze (1er prix Concours Heitor Villa-Lobos 2009)
Ayano Morita et Masanobu Nisigaki, guitares

Monsieur Nishigaki prépare un concert surprise à couper le souffle, dont il a souhaité ne rien divulguer par avance. Nul doute que sa présence exceptionnelle fera date dans l'histoire des concerts au château de La Sarraz

LES ARTISTES



Magdalena Morosanu

Après une formation musicale à Iasi (Roumanie) auprès de Dan Prelipcean, elle obtient la Licence en Musique à l'Académie de Musique de Bucarest avec Marin Cazacu puis le Künstlerische Diplom au "Hochschule" de Rostock (Allemagne) avec Gerd von Bülow avant d'entrer en Diplôme de Concert auprès de Patrick Demenga au Conservatoire de Lausanne. Magdalena Morosanu s'est ainsi perfectionnée auprès de grands maîtres des hautes écoles de musique européens : Maîtrise des Arts (diplôme de soliste) à Neuchâtel, et Maîtrise des Arts (diplôme de concert) à Lausanne, diplôme de musicien d'orchestre à Rostock (Allemagne), Bachelor à Bucarest (Roumanie) ainsi que d'un diplôme de musicien professionnel à Iasi (Roumanie).

Elle enseigne à l'Ecole de musique de conservatoire cantonal «Tibor Varga» de Sion, à l'Ecole de musique de Romanel, professeur de violoncelle à l'Ecole de musique de Montreux (2002-2003), à l'Université d'Aiglon, Aigle (2003) ainsi qu'à l'Ecole «Dinu Lipatti», Bucarest (Roumanie) (1995-1996). Au bénéfice des master-classes de Robert Cohen (RU), Wolfgang Laufer (USA), Patrick Demenga et Radu Aldulescu, elle joue comme soliste ou chambriste en Italie, Allemagne (Nordeutsche Philharmonie, Rostock), Autriche, Suède, Suisse et en Roumanie avec divers orchestres nationaux. Violoncelliste remplaçante dans l'Orchestre de la Suisse Romande de Genève, elle assume le rôle du musicien d'Orchestre dans plusieurs orchestres suisses : l'Orchestre de Chambre de Basel, l'Orchestre de Chambre de Neuchâtel, l'Orchestre «Sinfonietta» de Lausanne, l'Orchestre Symphonique d'Aarau, l'Orchestre du Festival d'Avenches ainsi que l'Orchestre «Nordeutsche Philharmonic» de Rostock. Sa carrière comporte des nombreux prix obtenus dans divers concours d'interprétation : Elle reçoit les 1ers Prix aux Concours nationaux d'interprétation de Iasi, Ploiesti, Baia Mare et Timisoara (Roumanie), le 2e Prix au Concours national d'interprétation de San Bartolomeo (Italie) et le Prix Spécial pour la musique de chambre de la Jeunesse Musicale Suisse 2002.

Magdalena Morosanu donne des récitals en tant que soliste et chambriste, notamment en Italie, Allemagne, Autriche, Suède, Roumanie et en Suisse.



Galya Semchyshyn-Jaquier

Née en Ukraine au sein d'une famille de musiciens, Galya Semchyshyn Jacquier commence ses études musicales de piano à l'âge de 5 ans par des leçons particulières, puis se rend à l'école de musique de Chervonograd. Elle poursuit sa formation à l'Ecole Internat Kruchelnytska de Lviv et y obtient son diplôme de niveau secondaire. Elle étudie ensuite à l'Institut de Musique Lysenko et devient diplômée universitaire comme enseignante de piano et accompagnatrice. En 1999, elle obtient son certificat de fin de stage d'assistantat de l'Académie Nationale de Musique de Kiev.

Cette même année, elle entre au Conservatoire de Lausanne comme étudiante. Elle y sera ensuite accompagnatrice dans la classe de trombone. Son Diplôme de Concert lui est délivré après 3 ans, sous la direction de Jean-François Antonioli. Par la suite, elle se perfectionne au Conservatoire de Neuchâtel et sous la conduite de Paul Cocker, elle obtient le Prix de Virtuosité.

Galya Semchyshyn Jacquier partage sa carrière de musicienne classique entre des activités d'enseignante, d'accompagnatrice et de concertiste parfois soliste. Ainsi elle a été accompagnatrice lors de Concours internationaux de trombone en France, en Allemagne et en Suisse et a participé aux concerts de musique de chambre au Riffelalp La Chapelle Musicale à Zermatt et au Musée International de la Croix Rouge à Genève.

En savoir plus : <http://www.galya.ch>



VERONIQUE CHEVILLARD

Véronique Chevillard

Véronique Chevillard étudie tout d'abord le violon et le piano au Conservatoire de Lausanne où elle obtient son diplôme d'enseignement de la musique. Sur les conseils de Garbiel Bacquier et de Simon Estes, elle s'installe à New-York pour y étudier le chant auprès de Charles Kellis, professeur à la Juilliard School of Music de New-York.

Dans le domaine de l'opéra, Véronique Chevillard a interprété les rôles de Rosette dans Manon de Jules Massenet à l'Opéra de Marseille (France) sous la direction de Cyril Diederich, Conception dans L'Heure espagnole de Maurice Ravel sous la baguette de Michel Plasson à la tête de l'orchestre du Capitole de Toulouse (France), Gisèle dans Les Aventures du Roi Pausole d'Arthur Honegger, dans le cadre de l'Opéra de Lausanne (Suisse), Waltraude, dans Les Walkyries de Richard Wagner, direction de Victor Pablo à la tête de l'orchestre symphonique de Tenerife (Espagne), ainsi que le rôle de Didon dans Didon et Enée de Henry Purcell, dans le cadre du festival de Bissy sur Fley (France) sous la direction de Philippe Forget.

Très intéressée par le répertoire contemporain, elle a pris part à de nombreuses créations dont plusieurs lui ont été dédiées. Comme récitaliste, la mezzo suisse s'est spécialisée dans le répertoire français auprès de Gabriel Bacquier à Paris et Gaït Sirguy à New-York, ainsi que dans le répertoire allemand qu'elle perfectionne auprès de Christa Ludwig.

Elle est régulièrement invitée à donner des concerts aux Etats-Unis, en Suisse et en France.



Virginie Falquet

Virginie Falquet a acquis une expérience de pianiste riche de multiples collaborations qui en font aujourd'hui une partenaire recherchée sur la scène musicale. Invitée de plusieurs festivals et saisons de musique de chambre en Suisse et à l'étranger (Concerts de la SMC, Entr'actes du mardi de l'OCL, Tonhalle de Zürich, Riffelalp à Zermatt, Gare du Nord à Bâle, St James's Picadilly de Londres, Concert de Ripaille à Thonon...) elle a récemment donné l'intégrale des sonates pour violon et piano de J.S Bach avec le violoniste Patrick Genet lors des concerts Bach de Lutry. Virginie Falquet a joué notamment avec l'Argauer Sinfonisches Orchester et l'Orchestre Helvetica et collaboré avec différents ensembles. Membre fondatrice de la compagnie de musique de chambre CH.AU, ensemble dédié à la création de musique contemporaine au Théâtre de l'Oriental à Vevey pour la 6ème saison.

1er prix de virtuosité dans la classe de Christian Favre au Conservatoire de Lausanne, elle s'est perfectionnée à la Royal Academy of Music de Londres (Diploma of Postgraduate Performance). Seconde virtuosité dans la classe de Ricardo Castro au Conservatoire de Fribourg, elle a bénéficié des conseils de Charles Rosen, Dominique Merlet, Gérard Wyss, Gabor Takacs et Menahem Pressler. Lauréate de prix et distinctions, dont la Bourse Migros pour Jeunes Musiciens de 1994 à 1996 et une Bourse de la Fondation Leenaards en 1998. Lauréate du Prix Paderewski en 1996, 1er Prix du Concours National de musique de chambre Hans Schaeuble 1997 avec le trio Arpeggio, de la « Schenk-Stiftung » en 2001 et du Prix de la Société de concerts "Orpheus" en 2002.

Enregistrements :

- Trio Arpeggio : œuvres de M.Ravel, J.Haydn, E. Bloch
- Compagnie CH.AU : œuvres de M.Guerandi
- Chœur Callirhoé : œuvres de P.Mazé
- Duo ST15 : œuvres de P.Maurice, D.Milhaud, P.Grella-Mozejko, C.Charrière,



Léonie Renaud

Après l'obtention de son diplôme de piano au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Christian Favre, elle se consacre entièrement à ses études de chant à la Haute Ecole des Arts de Berne où elle obtient en juin 2009 son Bachelor avec mention en chant classique dans la classe de Marianne Kohler. Elle poursuit actuellement ses études en Master Performance dans la classe de Janet Perry.

Elle a participé aux master class de Krisztina Laki, Janet Perry, Ludwiga Rappé. Elle suit les cours de bel canto donnés par Paolo Vaglieri et Janet Perry à l'Accademia di canto lirico à Savona en Italie. Elle se produit régulièrement en Suisse et en Italie comme soliste dans des oratorios (Elias-Mendelssohn/Weihnachtsoratorium-Bach/Requiem für Mignon-Schumann/Psaumes-Mendelssohn/Johannes Passion-Bach), et avec des orchestres tels que l'Orchestre Symphonique du Jura, l'Orchestre Symphonique de Bienne, Le moment Baroque, l'Orchestre Symphonique de Berne, Basler Kammerolisten.

Léonie Renaud a travaillé avec des chefs tels que Facundo Agudin, Maestro Paolo Vaglieri, Philippe Krüttli, Blaise Héritier, Ulrich Schweizer, Philippe Morard, Thomas Rössner, Werner Schmid, Mark Kölliker, Christophe Gesseney.

Elle a incarné le rôle du premier Enfant (Flûte enchantée- W.-A. Mozart) dans une tournée suisse-italienne, la Môme Fromage (Un Tango pour Monsieur Lautrec-J.Zulueta).



Nathalie Zweifel

Nathalie Zweifel grandit à Aarau. Après la maturité, elle suit des études de piano au Conservatoire de Lausanne HEM dans la classe de Christian Favre où elle obtient son diplôme d'enseignement en 2007. Actuellement, elle se perfectionne dans les classes de virtuosité chez Hiroko Sakagami à la Haute Ecole de Musique de Lucerne.

Attirée par la musique afro-américaine et par le jazz, elle a été membre du Swiss Youth Jazz Orchestra et du Youth Jazz Orchestra Aargau. En parallèle des études classiques, elle a étudié le jazz à l'Ecole de Jazz de Montreux et au Conservatoire de Lausanne HEM dans la classe de Thierry Lang.

Lauréate du Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse en 1996 et 2005, Nathalie Zweifel a gagné le 1er prix au Concours International de Piano Jazz UFAM à Paris en 2006.



Valentina Roudina

Originaire de Moldavie où elle a accompli sa formation scolaire et musicale, la violoniste Valentina Roudina a fréquenté les cours du Conservatoire d'Etat de Moldova à Chisinau, où elle a obtenu ses diplômes finaux. Elle a ensuite été membre de l'Orchestre Philharmonique National de Moldova. En même temps elle était professeur de violon au Conservatoire de Petropavlovsk-Kamtchatskij (Kamtchatka, Russie) et Konzertmeister de l'Orchestre de chambre de cette même ville. Puis elle a rejoint comme violoniste l'Orchestre d'Etat de la Radio-Télévision-Moldova à Chisinau, la capitale moldave.

Depuis 2000, elle mène une activité de concertiste en Suisse et à l'étranger et occupe le poste de Konzertmeister de l'Orchestre Amabilis. Elle est membre de l'Ensemble baroque Concordia Discors dirigé par l'organiste et claveciniste Denis Fedorov. Elle enseigne le violon au Centre d'Etudes musicales d'Ecublens.

La voir, l'entendre : <http://www.youtube.com/watch?v=9-mDcUybzOA>



Trio ACCORD'AZUR

Emilie Cianchetta (violoniste)

Issue du Conservatoire National de Région de NICE, Emilie CIANCHETTA se produit depuis dans des ensembles très divers.

Elle fait partie actuellement des ensembles classique tel que l'Orchestre de Chambre de St Raphaël, mais intervient également dans de nombreux ensembles de musiques actuelles contemporaines et événementielles.

Vanessa Cahuzac (violoniste)

Issue d'une formation classique débutée à l'Ecole Nationale de Musique d'Ajaccio, puis titulaire du Conservatoire National de Région de Montpellier, Vanessa Cahuzac s'ouvre dès 2002 à d'autres styles et parcours musicaux. Sa rencontre avec le chanteur et conteur Dominique Ottavi l'oriente vers l'improvisation et la composition.

Actuellement engagée dans plusieurs ensembles classiques tels que l'Orchestre de Chambre de St Raphaël, l'Ensemble Instrumental de Corse,...elle intervient également dans des enregistrements discographiques, Aligria (D. Ottavi), Emu Spartutu Lu Mari... (M. Raffaelli & M. Cesari) et participe également à des enregistrements de musiques de films.

Fabienne Leidecker-Desbois (violoncelliste)

Diplômée du Conservatoire National de Région de Nice, elle poursuit ses études au Conservatoire de Lyon où elle va obtenir une médaille d'or.

Fabienne Leidecker a travaillé dans divers orchestres sous la direction d'Emmanuel Krivine, Marek Janowski, Phillippe Bender, Maurice Piquemal, etc....

Actuellement violoncelliste dans l'Orchestre de Chambre de St Raphaël, l'ensemble Kataulus,...elle fait partie de nombreux ensembles, très variés, de musique de chambre.



Masanobu Nisigaki

Né à Kyoto au Japon, le grand maître Masanobu Nisigaki a eu une "première vie" dans l'atmosphère religieuse et retirée de monastères bouddhistes. Cette période monastique a forgé chez lui une rigueur et une conscience hors du commun. Doué d'une sensibilité exceptionnelle, il a trouvé dans la guitare le moyen d'exprimer ses sentiments et ses rêves de perfection et d'harmonie.

Premier prix du Conservatoire de Nice en 1971, Grand Prix de la Ville de Nice pour son interprétation du Concerto d'Aranjuez de Joaquim Rodrigo avec l'Orchestre de Nice sous la direction du chef Henry Dorigny et le concours de Madame Ako-Hito, professeur émérite de l'école de Nice.

Depuis 1987, il est membre du Grand Jury du Concours International de Musique "Maria Canaïs" sous l'égide du gouvernement espagnol.

Reconnu et apprécié de ses pairs, Masanobu Nisigaki a donné nombre de concerts de guitare à travers le monde, s'illustrant en France, Italie, Grande-Bretagne, Espagne, Thaïlande etc., tout en étant invité à enseigner la musique et la guitare dans plusieurs Universités européennes et japonaises. Il a récemment composé 13 morceaux pour guitare inspirés par les poésies japonaises antiques et modernes (tanka).

Masanobu Nisigaki est actuellement considéré comme l'un des meilleurs interprètes de la guitare classique du monde.

Déjà invité aux Printemps Musicaux où il a laissé le souvenir d'une éblouissante démonstration, il a été séduit par le lieu et son accueil, au point d'enregistrer sur le site et d'écrire une composition sur le Château de La Sarraz qu'il a interprété en première mondiale le 25 juillet 2008.

Pour voir, entendre, aimer ... http://www.youtube.com/watch?v=RX_feteVFQ&feature=related
<http://www.youtube.com/watch?v=clobfzXhGtY&feature=channel>



Luis Saldivia-Vega

Luis Saldivia-Vega entreprend ses premières études de Guitare Classique sous la direction des maestros G. Moreno, G. Nur, y O. Olhsen, à l'Université Catholique de Valparaiso et de Santiago du Chili. A 17 ans, il reçoit une bourse d'études pour ses études d'interprétation et composition musicale à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro (Brésil), sous la direction de la maestra N. Gomes. 1985 à 1987, études de pédagogie musicale à l'Université Métropolitaine de Sciences de l'Education de Santiago, et professeur assistant de l'Université Catholique de Valparaiso. 1988, études supérieures à l'Université de Nice-Sophia Antipolis, avec diplôme en Musicologie et Ethnomusicologie et un DEA en Ethnologie, Sociologie et Anthropologie.

1990 à 2002, soliste ou avec des ensembles de musique de chambre, concerts au Japon, Chine, Corée du Sud, Hongkong, Jordanie, Chypre, Tunisie, Egypte, Soudan, Canada, USA, Salvador, Chili, Argentine et dans plusieurs pays européens.

Luis Saldivia-Vega a enregistré deux CD et vient de sortir un troisième avec Mathias Roger.

Actuellement, il partage son temps entre sa carrière de soliste et la pédagogie, en tant que professeur de Guitare Classique et directeur du département de musique de l'Agora Nice-Est et prépare une thèse de doctorat en Ethnomusicologie à l'Université de Nice-Sophia Antipolis.

BILLETTERIE

Participer aux Printemps Musicaux du Milieu du Monde, c'est encourager l'association dans ses principes et ses actions.
Chaque auditeur est le pivot de la réussite du Festival et l'encouragement pour l'avenir de celui-ci.

Prix des places :

Fr. 35.-- l'entrée pour paiement à la caisse, le soir du concert

Fr. 30.-- l'entrée en utilisant le bulletin de prélocation

Entrée libre pour les moins de 16 ans accompagnés ou non !!!!!

Fr. 180.-- pour l'abonnement aux 6 concerts par le bulletin de prélocation avec en prime un CD des meilleurs moments de l'édition 2008 du Festival

Notre équipe d'organisation est actuellement composée de :

Laurent Zali,	Président, responsable.
Annette Schneider,	Logistique & Intendance.
Donatella Teuscher,	Organisation & Logistique.
Elisa Martin,	Responsable des bénévoles et de la logistique
Héloïse Chaubert,	Responsable des bénévoles et du concert plein air.
Miroslava Stankovic,	Responsable des bénévoles et du concert plein-air.
Etienne Krähenbühl,	Responsable Arts Plastiques
Luis Saldivia-Vega,	Rencontres Internationales de Guitare Classique
Bertrand Boesch,	Responsable de la programmation, site Internet et de la billetterie.

Bulletin de prélocation

Vous voici sur le point de commander vos billets de concerts, donc prendre une option pour assister à des soirées mémorables et nous apporter votre précieux soutien.

Les places vous seront directement envoyées à l'adresse mentionnée dès réception de votre paiement sur le compte de Bertrand Boesch - Printemps Musicaux du Milieu du Monde, CCP 10-214399-3.

Les champs marqués d'un * doivent être remplis

Responsable de la billetterie :

Bertrand Boesch, La Ruelle 3, 1307 Lussery-Villars Tél. -4179/310.87.53 (heures de bureau)

Nom :

Prénom :

Adresse :

NPA et Localité :

Adresse E-mail :

*

Nbre d'abonnements à Fr. 180.- :

Nbre de places 18.06 Fr. 30.-- :

Nbre de places 25.06 Fr. 30.-- :

Nbre de places 8.07 Fr. 30.-- :

Nbre de places 19.06 Fr. 30.-- :

Nbre de places 26.06 Fr. 30.-- :

Nbre de places 9.07 Fr. 30.-- :

160 ANS DE FONDERIE DE CLOCHES A LA SARRAZ, TOUTE UNE HISTOIRE



L'histoire des fondeurs du Piémont

C'est à partir de 1825, qu'apparurent dans nos régions les premiers fondeurs de cloches arrivant tous de la même région, le Piémont. Initialement, ils pratiquaient durant l'été des activités de chaudronnier et s'en retournaient dans leur village en Italie durant l'hiver. Ils débutèrent en fondant quelques cloches sur les places de village pour les paysans et au vu du succès rencontré développèrent cette activité de fonte de cloches de bétail, ce qui leur permit de s'établir durablement dans les villes et villages agricoles de Suisse Romande.

Cette période du milieu du 19^{ème} siècle correspond à un fort développement de l'agriculture avec l'arrivée des engrais grâce aux chemins de fer. Le développement qui suit les guerres napoléoniennes en Europe est fulgurant avec le début de l'industrialisation, le développement des villes et l'augmentation de la taille des troupeaux pour la production fromagère et l'exportation.

Ce bien-être économique va profiter au monde rural et permettre aux éleveurs de mettre en valeur leur troupeau particulièrement au moment des montées à l'alpage. Les troupeaux vont traverser de nombreux villages avant d'atteindre les pâtures estivales. Il est alors important de montrer à cette occasion sa réussite qui, chez certains, ira jusqu'à accorder la batterie de cloches à la note exacte.

Toutes les familles de fondeur, les Albertano, Vittone, Obertino, Viglino, Rastoldo, Viale, Chiantelo, Barinotto et Rastello viennent du Piémont italien et ont produit de très nombreuses cloches qui font la joie des agriculteurs et des collectionneurs aujourd'hui encore. Quelques fondeurs ont produit des cloches en Italie à Ronco-Canavese et à Cuorgne, certainement durant l'hiver. Aujourd'hui, huit fondeurs pratiquent en Suisse, deux fondeurs sont installés à L'Abergement Sainte-Marie et à Morteau, en France voisine. Les Albertano à La Sarraz sont ainsi les derniers descendants de cette tradition campanaire italienne en Suisse. Ils perpétuent la maîtrise du feu et sa température, le secret du sable pour le moulage et ses contenus, la précision des alliages et les secrets transmis oralement de génération en génération et surtout le plaisir de découvrir la tonalité et la beauté d'une cloche encore brûlante sortant du moule. Cette perfection instinctive, ce travail artisanal, pour toutes les étapes de la fabrication, font de chacune des cloches de la Fonderie Albertano un exemplaire unique.

Les cloches

Les cloches en bronze, constituées de 78% de cuivre et 22% d'étain, forment les parties mélodie et harmonie de l'orchestre. En effet, un troupeau, lors de la montée à l'alpage forme un orchestre symphonique avec ses nombreux instruments, alors que les toupins ou chenailles représentent le rythme et les percussions. Les amodiateurs qui se rendent dans les chalets d'alpage au printemps connaissent d'instinct la juste proportion entre les bronzes et les aciers pour présenter un troupeau entraînant et harmonieux. Les cloches coulées dans le sable, avec un métal en fusion à plus de 1000°, offrent de nombreux motifs décoratifs d'influence catholique ou réformée. Certaines cloches présentent des décorations proches des bandes dessinées. D'autres portent des messages revendicatifs ou des commémorations d'évènements heureux ou pénibles. Le biplan et la locomotive sont les témoins du début du 20^{ème} siècle chez Obertino à La Sarraz.

Les fondeurs de cloches, qu'il s'agisse de cloches monumentales ou de cloches pour le bétail, tout en maîtrisant le feu, pratiquaient aussi le métier de fondeurs de canons, de mortiers pour les préparations pharmaceutiques ou occasionnellement s'essayaient à la fausse monnaie. Le fondeur Ulrich Christen à Thounne a été arrêté et emprisonné pour fabrication de fausses pièces. En temps de paix, ils fabriquaient des cloches qui servaient ensuite en cas de guerre à la fabrication des canons. Lors de la révolution française, les révolutionnaires descendaient les cloches des clochers pour la fabrication de la monnaie. Un Etat sans sa propre monnaie n'est pas un Etat.

Pourquoi des cloches ?

Les paysans ont vite découvert que les cloches avaient des effets bénéfiques sur leur travail. En effet, à l'oreille, le berger peut identifier le comportement du troupeau ensennailé (équipé de cloches). Il reconnaît ainsi un troupeau agité et dérangé par la présence d'un animal, un troupeau en mouvement, une bête en chaleur qui perturbe les autres vaches ou un troupeau dont les vaches sont couchées et ruminent tranquillement. Les cloches lui permettent de retrouver les animaux égarés ou de les situer dans le brouillard ou la nuit.

Pour les vaches, les cloches ont un effet d'entraînement ; dès qu'une vache se met à pâturer, les autres se lèvent et commencent à brouter. La contribution au tourisme de ces troupeaux ensennailés est immense ; sans ces cloches, les pâturages et les montagnes seraient tristes.

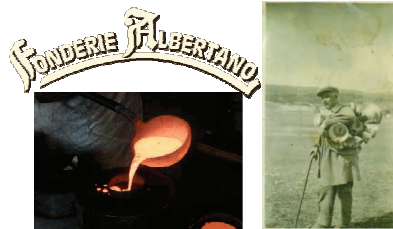
Le vocabulaire campanaire pour les cloches en bronze est extrêmement riche et varie d'un canton à l'autre. Les appellations suivantes : cloches, clochettes, clarines, campènes, grelottières, seneaux et coubles sont encore aujourd'hui fréquemment utilisées.

Olivier Grandjean, Juriens www.swissisland.ch mars 2010

Extraits de « Sonnaillles et Cloches », Dr. Robert Schwaller, 1996

« Les cloches de vaches, la fonderie de La Sarraz » Madeleine Fonjallaz, Société suisse des Traditions populaires/Vieux métiers. 1966

ALBERTANO, UNE DYNASTIE DE FONDEURS 160 ANS EN TERRE VAUDOISE ET 75 ANNEES A LA SARRAZ



La famille Albertano, originaire de Sparone-Canavese, au Piémont italien, est arrivée à Renens vers 1850. En 1875, on trouve des Albertano fondeurs de cloches installés à La Sarraz et associés à d'autres fondeurs : les Obertino originaires du même village et proches parents.

En 1897, les fondeurs Michel Vittone et Michele Albertano, tous deux de Bulle, ont fondé brièvement avec Jean Obertino une succursale à La Sarraz. Quelques cloches sont ainsi marquées Vittone & Cie La Sarraz. Au début du 20^{ème} siècle, les Obertino ont émigré en France, à Morteau et à L'Abergement Sainte-Marie, où ils continuent à pratiquer leur métier.

La fonderie Albertano à la Sarraz existe depuis 1935, sous la direction de Jacques Albertano, puis de ses fils Real et Franco. Elle est inscrite au registre du commerce à cette date comme successeur des Obertino. Jacques Albertano a exercé son métier depuis 1903. A sa retraite, il est retourné en Italie où la famille a toujours des attaches.

Actuellement Didier et André Rovero travaillent dans une nouvelle fonderie établie à la Grande Rue. Retraité, Franco (1929) passe quotidiennement à la fonderie. Il peut ainsi assister à la fabrication des cloches dans le nouvel atelier.

ARCHEOLOGIE – LE SITE HELVETE DU MORMONT



Eduard Dietrich et Gilbert Kaenel au Mormont...



Le Mormont Image: Ariane Piguet

Site archéologique de l'âge du fer du Mormont, vestige des Helvètes.

En 2006, onze mois de fouilles sur la colline du Mormont ont mis à jour un site archéologique exceptionnel. Le site du Mormont est un site archéologique d'importance mondiale.

En 2006, au-dessus d'Eclépens et de La Sarraz, sur la colline exploitée par la cimenterie Holcim, les archéologues ont mis la main sur un site celte qui pourra certainement nous en dire plus sur cette civilisation implantée sur notre territoire, avant l'époque romaine. Constitué d'une très importante quantité de fosses remplies de nombreux objets, ce site est tout à la fois un cadeau inespéré pour l'archéologie et un enjeu de taille. Pour mener à bien la poursuite des fouilles, il est nécessaire que des fonds soient rapidement trouvés. Sans cela, tout pourrait disparaître, et avec, un pan entier de notre préhistoire encore à découvrir.

Le Mormont, colline proche des villages vaudois d'Eclépens et La Sarraz, entre Yverdon-les-Bains et Lausanne. Il s'agit d'une découverte archéologique exceptionnelle, d'importance nationale et européenne. Le Mormont, en effet, ne le cède en rien à La Tène, où les très nombreux objets en fer découverts il y a 150 ans dans la Thielle, à l'extrémité nord-est du Lac de Neuchâtel, avaient incité le monde savant à baptiser « Civilisation de La Tène » la seconde partie de l'Age du Fer (deuxième moitié du dernier millénaire avant notre ère), non seulement en Suisse mais en Europe. Un article de la revue « archéologie suisse » (no 30, 2007), dû à Gilbert Kaenel (directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne) et Denis Weidmann (archéologue cantonal vaudois jusqu'en 2009) démontre l'exceptionnel intérêt du sanctuaire helvète nouvellement signalé sur le Mormont, tout en offrant l'occasion d'interrogations préoccupantes sur les circonstances et les suites de la découverte.

Colline calcaire, le Mormont se trouve progressivement rongé par la carrière de ciment Holcim SA. Préludant à une nouvelle étape de son exploitation, des sondages y ont été réalisés en 2006 par l'entreprise Archéodunum SA, sous la direction du Service archéologique du canton de Vaud. Bien qu'un chemin antique ait été localisé, rien n'avait particulièrement attiré l'attention jusqu'au moment où, l'humus ayant été enlevé pour permettre d'attaquer la roche, d'étranges fosses sacrificielles apparurent dans une dépression proche du sommet boisé. Le temps étant fort limité, il fut décidé de parer au plus pressé en délimitant au mieux l'ensemble de la zone menacée. Deux à trois ans auraient été nécessaires pour fouiller ce site avec toute l'attention désirable, alors que les impératifs de coûts et de délais limitèrent l'intervention à ce qu'il est convenu d'appeler « fouille de sauvetage ».

Dans un ensemble de 260 fosses coniques creusées entre 120 et 80 avant notre ère dans l'humus, à une profondeur de 80 cm à 5 m, reposaient des ossements humains – squelettes en position repliée, crânes isolés représentant probablement des trophées guerriers – et animaux, surtout bœufs et chevaux. Mêlés à ces vestiges gisaient des dizaines de vases en céramique, des monnaies celtiques et romaines, des récipients en bronze, des bijoux (fibules en bronze, perles en verre), des outils en fer, des scories métalliques, de nombreuses meules en pierre. Curieusement, les armes semblent faire défaut. Cet abondant matériel est en cours de conservation au Musée de Lausanne. A coup sûr, des informations nouvelles sur les mœurs, techniques, relations proches ou lointaines de « nos ancêtres les Gaulois » résulteront des analyses qui ont déjà débuté.



Chaudron en bronze à bec verseur
Le Mormont, vers 100 av. J.-C.



Pièce de monnaie. Gaule orientale, bronze coulé
(potin à la "grosse tête") avers et revers (5.28g) 80-60 av. J.-C

Le sanctuaire helvète du Mormont

Le sanctuaire est situé sur la colline du Mormont, entre les communes d'Eclépens et de la Sarraz, dans le canton de Vaud. Les fouilles, conduites par l'entreprise Archeodunum SA depuis 2006, ont permis de découvrir plus de 250 fosses à offrandes. L'important mobilier archéologique retrouvé (composé d'objets en céramique, en fer et en bronze, de meules en grès pour moudre le grain, des squelettes de plusieurs animaux sacrifiés,...) a permis dater l'occupation du sanctuaire pendant une période relativement courte, entre 120 et 80 avant notre ère.

Actuellement, la plupart des objets sont en cours de restauration, et une vitrine a été aménagée au musée monétaire cantonal à Lausanne. Le sanctuaire du Mormont est aussi le sujet d'un documentaire télévisé diffusé sur Arte.

Plus d'informations sur le sanctuaire:

Archeodunum SA (Chantiers > Eclépens / La Sarraz, Le Mormont)

<http://www.archeodunum.ch/>

Vitrine du musée monétaire cantonal

<http://www.lausanne.ch/DataDir/LinkedDo...r/9006.pdf>

<http://www.musees-vd.ch/fr/musee-moneta...e-mormont/>

Documentaire télévisé sur le sanctuaire

<http://www.arte.tv/fr/connaissance-deco...17950.html>

<http://www.climage.ch/qsPortal/Home.asp?N=900>

Article du Prof. Hans-Georg Bandi

<http://www.voltairenet.org/article150357.html>

Bibliographie:

Eduard Dietrich, Le sanctuaire helvète du Mormont, Archéologie suisse, 30.2007.1, pp. 2-13

Frédéric Lontcho, L'offrande aux divinités: un grand sanctuaire helvète, L'archéologue - archéologie nouvelle, 94, 2008, pp. 20-23

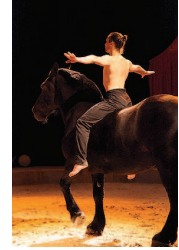


Réalisé en collaboration avec les archéologues, le film de Stéphane Goël « Le Crépuscule des Celtes » donne une idée de ce qui a pu se passer au Mormont, quand les Helvètes déposaient des offrandes destinées aux dieux...

Un reportage sur le sanctuaire du Mormont a été diffusé sur la chaîne Espace 2 de la Radio Suisse Romande dans le cadre de l'émission Babylone. Parmi les différents intervenants figurent Mme Nicole Pousaz, archéologue cantonale, et M. Gilbert Kaenel, directeur du musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne. Il est possible d'avoir plus d'informations sur cette émission (ainsi que de la télécharger sous forme de fichier mp3) à l'adresse suivante: <http://www.rsr.ch/espace-2/babylone/selectedDate/25/2/2010#20100225-archeologie-du-mormont>

Un communiqué de l'état de Vaud indique qu'un accord financier a pu être signé entre François Marthaler, chef du Département des infrastructures, et la direction de l'entreprise Holcim SA pour la continuation des recherches archéologiques sur le site pendant l'année 2010.

La Confédération, par l'entremise de l'Office fédéral de la Culture, a d'octroyé au Canton de Vaud une subvention extraordinaire de 700'000.- Frs pour achever les fouilles sur la colline du Mormont. Le solde du coût des travaux sera assumé par l'entreprise Holcim exploitant de la carrière où furent découvertes en 2006 un sanctuaire helvète du 1er siècle avant J.-C. Ce site à déjà livré plus de deux cents fosses cultuelles, et une soixantaine de fosses restent encore à fouiller..



SHANJU , ECOLE DE CIRQUE CONTEMPORAIN

Le cirque, lié aux souvenirs de l'enfance, est celui inventé au XVIII^{ème} siècle par un officier de cavalerie anglais Pierre Astley. Une piste scintillante de laquelle émergent l'odeur des fauves, le son des cuivres, le nez rouge du clown, les paillettes des costumes, la ronde des chevaux. Cependant dans les années 70, le cirque traditionnel décline et on assiste alors à la naissance du nouveau cirque. Ce dernier cherche à rompre avec l'esthétique et les codes du cirque classique. Les nouveaux circassiens ne veulent plus faire du divertissement. Le cirque contemporain tente de donner un sens à l'exploit et à devenir une véritable discipline artistique.

Les nouveaux artistes de cirque inventent des accessoires donnant naissance à de nouveaux mouvements, à des situations rocambolesques ou tout simplement narratives, poétiques.

L'école Atelier Shanju propose une option art équestre fondée sur la communication avec l'animal (éthologie, équitation comportementale) Cette approche équestre est particulièrement adaptée à l'enfant. Les apprentis cavaliers apprennent à découvrir leurs poneys en se laissant bercer par leur mouvement en promenade, en développant confiance en eux et laisance corporelle en voltige.

Pour les plus avancés, des cours de théâtre à cheval sont proposés. Dressage orienté vers l'équitation de spectacle, travail avec le cheval en liberté ainsi que l'élaboration d'un numéro équestre. Le cheval devient leur compagnon de jeu, acteur à part entière. Nous aimons parler d'art équestre et non de sport équestre. Au delà du clin d'œil aux grands maîtres de l'équitation classique, c'est surtout parce que nous mêlons l'équitation aux arts de la piste que nous avons choisi d'utiliser ce nom.

Le cheval est un peu danseur, comédien tout comme son cavalier. Notre vision du rapport homme/cheval, enfant/poney se rapproche de l'évolution qui s'opère dans le développement du cirque contemporain. Le cirque, lié aux souvenirs de l'enfance, est celui inventé au XVIII^{ème} siècle par un officier de cavalerie anglais Pierre Astley. Une piste scintillante de laquelle émergent l'odeur des fauves, le son des cuivres, le nez rouge du clown, les paillettes des costumes, la ronde des chevaux... Cependant dans les années 70, le cirque traditionnel décline et on assiste alors à la naissance du nouveau cirque. Ce dernier cherche à rompre avec l'esthétique et les codes du cirque classique. Les nouveaux circassiens ne veulent plus faire du divertissement. Le cirque contemporain tente de donner un sens à l'exploit et à devenir une véritable discipline artistique.

Il en va de même avec la transmission du savoir circassien, qui se démocratise et cesse d'être uniquement monopolisé par les grandes familles de cirque (Bouglione, Amar, Knie, Ringling, Grüss). En France, le Ministère de la Culture, face à la grande crise que connaît le cirque dans les années 70-80, décide d'ouvrir un conservatoire des arts de la piste en fondant le CNAC en 1986 (Centre National des Arts du Cirque) dont est issu Shantih Breikers (fondateur avec Judith Zagury-Breikers de l'Ecole-Atelier Shanju).

Le nouveau cirque souhaite se distancier du cirque classique, sans les refuser, mais tente de s'en détacher. Il combat la dramatisation de numéros bâtis sur un schéma : partant d'une difficulté moindre et allant en augmentant progressivement d'intensité pour aboutir à l'exploit. La succession de numéros s'est transformée en tableaux d'une durée variable. On ne recherche plus la prouesse, mais la poésie du geste, la théâtralité, etc... Le cirque contemporain s'octroie la possibilité de laisser se chevaucher les numéros sans vouloir en finir un pour en commencer un autre. Les artistes incarnent de véritables personnages de théâtre qui réagissent aux sollicitations des autres acteurs circassiens. Le spectacle peut avoir lieu dans des théâtres ou sous des chapiteaux. Les dispositifs scéniques sont souvent totalement réinventés (comme dans les spectacles de James Thierrée, ou des Arts Sauts). Les animaux ont quasiment disparu mis à part certains animaux de compagnie (chiens, chevaux...). Ils ne sont plus exhibés en tant que bêtes de cirque. On ne parle plus de les dompter, ni de les dresser pour laisser place à un langage plus respectueux : on communique avec eux, ils deviennent des personnages à part entière (comme dans le spectacle Esquisse de la Compagnie Shanju).

Les nouveaux artistes de cirque inventent des accessoires donnant naissance à de nouveaux mouvements, à des situations rocambolesques ou tout simplement narratives, poétiques.

Le metteur en scène de cirque contemporain, recrée des univers, des objets, des tableaux à partir de son imaginaire et va découvrir parfois de nouvelles propriétés à des objets classiques.

En savoir plus : www.shanju.ch/

P R I N T E M P S **M** U S I C A U X **d** u **M** I L I E U **d** u **M** O N D E

AVEC LE SOUTIEN DE LA MAISON DES ARTISTES DU CHATEAU DE LA SARRAZ

*REMERCIEMENT CHALEUREUX A TOUS CEUX QUI OEUVRENT, DE PRET OU DE LOIN,
POUR QUE CETTE MANIFESTATION AIT LIEU, SOIT UN SUCCES ET UN PLAISIR A
PARTAGER AVEC VOUS ET LES ARTISTES ; SPONSORS, MECENES, AIDES, BENEVOLES, STE
DES AMIS DU CHATEAU DE LA SARRAZ ET PERSONNEL DU CHATEAU.*

SPONSORING - MECENAT DE L'EDITION 2010

Commune La Sarraz

Commune de Pompaple

Office du Tourisme régional Venoge - Milieu du Monde

HOLCIM (Suisse) SA, Eclépens

Georges et François de Coulon, Eclépens

Olivier Zurbuchen, Eclépens

Katharina et Heinz Forrer, Gimel

Rotari club La Sarraz - Milieu du Monde

Christophe Hauri, HMS Hauri, Orbe

Banque Raiffeisen Morges – Venoge

AXA Winterthour, agence de Cossonay - La Sarraz

Vaudoise assurance, agence d'Orbe -La Sarraz

Restaurent de la Piscine de la Venoge et Croix-Blanche, La Sarraz

François-Philippe Devenoge, Dizy

Hôtel Ô Sole Mio, La Sarraz

Panorama Profil Line SA, La Sarraz

Menuiserie E. Persechini, Eclépens

Gills Magnénat, Droguerie de La Sarraz,

Christian Connoz, install. sanitaire, La Sarraz

Fuchs Constructions Sàrl, La Sarraz

Fischer & Montavon, architectes, Yverdon-les-Bains

Bière du Boxer SA, Romanel

AVJ Auto-Transports SA, Les Bioux